



Votre plus grand défi?

Il n'existe pas de standards pour le guillochage. Par exemple, un cartouche réalisé à l'aide de machines numériques coûtera 20% moins cher que le même réalisé à la main. Mais tous deux peuvent être qualifiés de «guillochage main» ! (...)

A découvrir en détail dans le magazine Europa Star 5/2013

ROGER W. SMITH, L'APPRENTI DE L'HORLOGER

L'île de Man est célèbre dans le monde de l'horlogerie pour avoir abrité les ateliers du fameux George Daniels, décédé en 2011. Mais comme le «Maître» le désirait, c'est désormais son ancien apprenti, Roger W. Smith, qui perpétue le grand art de l'horlogerie manuelle telle que la pratiquait Daniels.

«Perpétuer la «méthode Daniels» signifie maîtriser les 32 différents savoir-faire ou métiers nécessaires pour créer et fabriquer une montre de A à Z», explique-t-il à Europa Star. Douze ans, dont trois et demi sous la férule directe de Daniels, ont été nécessaires à Roger W. Smith pour acquérir ces savoirs, parmi lesquels figure en bonne place la maîtrise des deux machines utilisées pour le guillochage des cadrans d'argent. «Ça m'a pris des mois et c'est seulement quand vous commencez à les maîtriser que vous commencez à les comprendre. D'ailleurs, j'apprends toujours...»

Si Roger W. Smith est sans doute le seul, en Grande Bretagne, à maîtriser le guillochage main, il n'est pas seul dans son atelier: six horlogers dont un ingénieur l'aident à fabriquer les composants. Mais l'exigence est telle que l'équipe peine à sortir plus de douze montres par an. Mais les rares possesseurs d'une montre de Roger W. Smith ont l'assurance de détenir quelque chose qui se rapproche le plus possible de ce qui s'apparente à une forme de perfection artisanale.

«George m'a toujours dit que ça n'avait aucun sens que de suivre sa route si ce n'était pas pour tenter de l'améliorer encore», ajoute George W. Smith. C'est ce qu'il tente de faire, en apportant de petites améliorations continues à ce travail artisanal.

Un travail exceptionnel, à découvrir plus en détail dans le magazine Europa Star 5/2013

PASCAL VAUCHER, L'ART ET LA MÉTHODE

Il y a 27 ans, fin 1986, Pascal Vaucher, jeune sertisseur, a ce qu'il appelle une «vision». Ob, rien de mystique, dans cette «vision», malgré la chanson des Beatles «Lucy in the sky with diamonds» qui lui tourne peut-être dans la tête. Bien au contraire, c'est une «vision» très pragmatique au cours de laquelle il entrevoit toutes les possibilités qui seraient offertes par une «rationalisation» du sertissage horloger.

Jusqu'alors, le sertisseur perceait individuellement chaque assise, ajustait sa pierre puis rabattait le métal pour la maintenir. En rationalisant ce travail, c'est à dire d'un côté en préparant en amont et de façon systématique les logements destinés à recevoir les pierres et de l'autre en calibrant les lots de pierres, le sertissage pouvait passer d'une activité intégralement artisanale à un process semi-industrialisé. Cette rationalisation, allait pouvoir «démocratiser» les produits sertis, rendant notamment possible, rentable et abordable le sertissage sur acier. Ce qui apparaissait au départ comme une hérésie est devenu aujourd'hui une tendance majeure et on ne compte plus les marques, parmi lesquelles les plus prestigieuses, qui y ont désormais recours. Cette idée première de rationalisation du sertissage a été l'élément déclencheur qui a permis à Pascal Vaucher d'œuvrer en pionnier et d'édifier un puissant domaine qui se trouve désormais réuni sous le nom générique des Ateliers Pascal Vincent Vaucher, dont le slogan résume bien l'approche: «L'art et la méthode».

Sous ce nom d'Ateliers, la holding Pascal Vaucher regroupe une série d'entreprises étroitement complémentaires qui permettent d'offrir au client un service totalement intégré, depuis l'achat des pierres et leur préparation jusqu'à la livraison du produit fini, en passant par la conception et la réalisation de l'habillage, et par tous les différents types de sertissage.

Ces six unités différentes et regroupées sous le même toit dans la banlieue horlogère de Genève, sont Swiss Made Settings SA, qui regroupe joailliers et sertisseurs, Swiss Clarity & Cut SA, qui approvisionne les unités en pierres précieuses horlogères, Les Emboiteurs d'Espèce SA, qui conçoit et réalise des habillages horlogers d'exception, Pascal Vincent Vaucher SA, qui regroupe les sertissages horlogers traditionnels et Tempora SA, qui regroupe les services administratifs, financiers et logistiques, le «back office» en quelque sorte des autres entités. A cet ensemble d'une remarquable cohérence, il faut encore ajouter SetGemFree LDA, une unité de sertissage installée au Portugal, détenue à 51% par la holding Pascal Vaucher et Beroma SA, qui se charge de conceptions et réalisations horlogères.

L'art et la méthode

Cette structure en constellation (ou en facettes, pour filer la métaphore du côté du diamant), qui s'est structurée au long d'années de développement continu, correspond étroitement à un des credo de Pascal Vaucher qui aime à parler de son mode de management. Un management très horizontal dans lequel la hiérarchie est mise à plat, axée sur les compétences et les métiers divisés en secteurs très autonomes, aux responsabilités précisément définies. Lui-même se décrit comme un «intégrateur» entre ces différentes plateformes autonomes et responsables, à l'image même de ses «Ateliers», qui offrent tour à tour à leurs clients des services distincts ou se mettent ensemble pour offrir un service intégré et complet.

Cette méthode de management s'appuie avant tout sur les compétences de chacun et non sur son niveau hiérarchique. Pascal Vaucher en est convaincu: «ne pas être dépendant d'une autorité supérieure porte chacun à la responsabilisation, à l'autonomie» et ouvre plus librement les voies de la recherche, de la collaboration, de l'innovation. De même, un partage équitable et transparent du profit a été institué. Tous les mois, les chiffres sont présentés département par département au cours d'une séance d'information ouverte à tous. Quand la rentabilité est positive, une prime proportionnelle aux chiffres dégagés mais identique pour tous, quel que soit son niveau salarial, est versée tous les 3 mois à chaque collaborateur. Chacun est ainsi directement associé aux hauts comme aux éventuels bas de la marche des affaires. (...)

Lire l'article dans le magazine Europa Star 5/2013 ou sur www.europastar.com/premiere